

Revue de presse hebdo 001

DU VENDREDI, 13 NOVEMBRE 2015

La semaine du 09 au 15 novembre 2015 a été marquée dans la presse au Togo par les échos de violentes manifestations dans les rues de Mango pour le rejet du projet de réhabilitation du complexe d'aires protégées Oti-Kéran-Mandouri ; ceci a entraîné la suspension provisoire du projet, les questions aux ministres de la Sécurité et de la protection civile et son collègue de l'environnement devant les députés.

Pour en parler, nous avons parcouru quelques journaux de la semaine.

MANGO : LA GOUTTE D'EAU QUI A FAIT DEBORDER LE VASE

De chaudes journées du vendredi 6 au samedi 7 novembre dernier à Mango où les populations locales ont fait montre d'une farouche détermination à barrer la route à un projet de réhabilitation du complexe d'aires protégées Oti-Kéran-Mandouri dans le cadre du projet « Renforcement du rôle de conservation du système national des aires protégées du Togo », financé à hauteur de 65 millions de FCFA par le PNUD, la FAO et l'UEMOA. Voilà la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Bilan, cinq morts, plus de vingt blessés, la suspension provisoire du projet suite à une réunion de crise présidée par le chef de l'Etat.

Les faits ...

« Des heurts dans la ville de Mango (Nord) entre forces de l'ordre et manifestants qui sont descendus dans les rues pour exprimer leur mécontentement pour l'installation imminente d'une aire protégée dans la préfecture », indique une dépêche de l'**Agence Savoir News** du 7 novembre 2015. « Les manifestants se réclamant d'une association, ont envahi la nationale N°1 qui traverse la ville de Mango, puis dressé des barricades avec des pneus et des bois qu'ils ont ensuite brûlé. L'intervention des forces de l'ordre et de sécurité pour ramener le calme, a entraîné des manifestations violentes », précise la dépêche. « Horreur, barbarie et sauvagerie à Mango : au moins 5 morts dont un écrasé par un véhicule militaire », pointe **Le Correcteur** n°659 du 9 novembre 2015 qui revient sur le film de l'événement. **Courrier de la République** n°412 du 9 novembre 2015 titre « Le film des douloureux événements, beaucoup de sang a encore coulé ». « Mango : on tue des humains, pour protéger des animaux !!! », s'exclame **Liberté** n°2066 du 9 novembre 2015 qui revient sur les images des folles journées du 6 au 7 novembre marquées par des jeunes, personnes âgées, hommes et femmes survoltés, pneus brûlés, courses poursuites entre manifestants et forces de répression, tirs de grenades lacrymogènes et à balles réelles, intrusion des corps habillés dans les maisons, jets de pierre... Le journal justifie cette détermination des populations d'en découdre avec les forces de l'ordre par les troubles des années 90 qui leur rappellent le spectre du retour aux brimades sous l'administration d'un préfet militaire, suite à des animaux tués de la faune et qu'on aurait retrouvé dans leurs casseroles. « C'est un passé douloureux pour les

populations riveraines de la faune à l'époque où elle existait », regrette **Le Triangle des enjeux** n°339 du 11 novembre 2015. « Silence ! Les animaux enterrent les hommes dans l'Oti », ironise **Flambeau des démocrates** n°427 du 12 novembre 2015 qui rappelle que les mains noires qui polluent l'environnement du ministre Johnson ne sont autres que « les cruciaux problèmes actuels liés à l'érosion côtière, à la réhabilitation des aires protégées dans l'Oti et au dragage anarchique de la lagune de Bè. »

Les réactions en cascade...

«Projet d'installation d'une aire protégée à Mango : trois jours de violentes manifestations, cinq morts », titre **Forum de la semaine** n°2006 du 9 novembre 2015 qui rappelle que Faure Gnassingbé décide de la suspension provisoire du projet. L'information fait également la une de **Nouvelle Opinion** n°462 du 9 novembre 2015 sous le titre « Faure appelle à un dialogue direct avec les populations, le Gouvernement présente ses condoléances aux familles éplorées. » Même son de cloche en une de **L'Eveil de la nation** n°425 du 9 novembre 2015 qui titre : « Faure Gnassingbé préside une réunion de crise, appelle à l'instauration d'un dialogue direct et exige la suspension du projet pendant les négociations. » L'hebdomadaire publie le communiqué du gouvernement qui rappelle les faits et présente les condoléances aux familles éplorées et sa compassion aux blessés. Le même communiqué est publié dans la plupart des journaux de la semaine dont **Courrier de la République** n°412 du 9 novembre 2015. Autres réactions, celle de l'Association des victimes de la torture au Togo (ASVITTO) qui dénonce l'usage excessif de la force contre les populations, et celle l'ANC condamnant la répression des populations à Mango, publiées par **Liberté** n°2067 du 10 novembre 2015 ; celle de la CDPA qui regrette qu'on tue des hommes pour préserver la faune et celle du CAR qui s'indigne et exige l'ouverture d'une enquête, sont à découvrir dans **Forum de la semaine** n°2007 du 10 novembre 2015. **L'Alternative** n°473 du 10 novembre 2015 publie la condamnation de la répression par l'ANC et le communiqué de la CDPA. Dans un communiqué en date du 9 novembre 2015, l'UFC exhorte le Gouvernement à faire la lumière sur les violences, lit-on dans **Forum de la semaine** n°2008 du 11 novembre 2015. Le Groupe de Réflexion et d'Action pour le Dialogue (GRAD) exprime sa profonde indignation dans un communiqué rendu public dans **Liberté** n°2070 du 13 novembre 2015. Le même quotidien rend compte de la conférence de presse de CAP 2015 qui rejette « les explications fallacieuses et maladroites de Yark et exige une enquête indépendante. » Alors que dans **Le canard indépendant** n°532 du 13 novembre 2015, le Mouvement Martin Luther King (MMLK) est annoncé dans les rues de Lomé ce vendredi 13 novembre pour condamner le drame de Mango, les partis membres de ce regroupement donnent rendez-vous pour leur part aux manifestations à Lomé et à l'intérieur du pays le 21 novembre prochain. La même information fait la manchette de **L'Alternative** n°474 du 13 novembre 2015 qui revoit à la hausse le bilan à 7 morts. Le parti Afrique Togo Ecologie (ATE) juge sage la décision de Faure Gnassingbé de suspendre l'exécution du projet et « appelle la population de l'Oti et le gouvernement au dialogue », lit-on dans un communiqué publié par **Le messager** n°464 du 11 novembre 2015. « L'Ensemble pour les Droits de l'Homme (EDH) condamne la sanglante répression des manifestations de Mango », titre **Liberté** n°2068 du 11 novembre 2015 qui publie également sous la plume de Godwin Tété, l'historique de la 'protection' de la faune togolaise. Le même

document est publié par **L'Alternative** n°474 du 13 novembre 2015. Le contexte historique a également été abordé dans **Chronique de la semaine** n°358 du 12 novembre 2015 qui rappelle en remontant le temps, qu'en 1980 déjà, « une politique de protection de la faune avait occasionné des abus de toutes sortes sur les populations dans la localité. »

« Notons également que ces décès ont provoqué la colère de quelques ressortissants de Mango à Lomé, qui ont eux aussi manifesté dans la capitale Lomé », rapporte **Golfe Info** n°1049 du 9 novembre 2014. **Le Correcteur** n°659 du 9 novembre 2015, rapportant les propos d'un ressortissant de Mango à la mosquée d'Adewui à Lomé écrit : « dans la foulée, une délégation s'étant rendue chez Awa Nana (Ndrl. : présidente du HCRRUN et médiatrice de la République) pour solliciter son appui dans lesdites démarches dans la mesure où elle devrait se sentir concernée étant Tchokossi elle-même. Chose curieuse, Awa Nana les aurait renvoyés de chez elle, menaçant de faire appel aux forces de l'ordre pour les expulser manu-militari. » Information à prendre avec des pincettes.

L'appel à la raison...

« Les manifestations ont repris dimanche matin dans les rues de Mango (environ 570 km au nord de Lomé), malgré le message d'apaisement du gouvernement lu samedi soir (7 novembre) à la télévision nationale par le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales Payadowa Boukpassi », précise une dépêche de **l'Agence Savoir news** du 8 novembre 2015. La même information est à retrouver dans une dépêche de **l'Agence togolaise de presse** du 9 novembre 2015 sous le titre « Le ministre Boukpassi appelle la population au calme ». La version de ces faits qui ont fait couler beaucoup d'encre et de salive est présentée dans **Togo-Presse** n°9659 du 9 novembre 2015 pour éclairer l'opinion sur les actions menées par le gouvernement sous le titre « Violences ce week-end à Mango : le ministre de l'administration territoriale fait le point ». Même son de cloche dans **L'Eveil de la nation** n°425 du 9 novembre 2015 sous le titre « Ce qui s'est réellement passé ». Le journal rappelle l'histoire de la faune dans l'Oti, l'origine du déroulement des faits, avant d'exhorter à un esprit de concertation de tous les acteurs impliqués dans le conflit pour une issue favorable dans l'intérêt de tout le peuple togolais. La même idée est partagée par **Courrier de la République** n°412 du 9 novembre 2015 qui souhaite que « la raison et le bon sens l'emportent sur les passions. » Toutefois, le ministre André Johnson de l'environnement qui s'est confié à une radio de la capitale soupçonne tout comme son collègue de la sécurité « des mains noires derrière ces manifestations », s'exclame **Forum de la semaine** n°2007 du 10 novembre 2015. Les députés à l'Assemblée nationale, cherchant à mieux comprendre ce qui s'est réellement passé, ont invité au parlement les ministres Yark Damehame de la Sécurité et de la protection civile et son homologue de l'environnement André Johnson. « Le gouvernement a éclairé les députés sur les récents événements à Mango », titre **Togo-Presse** n°9662 du 12 novembre 2015 rendant compte de cette 7^e séance plénière de la 2^e session ordinaire de l'année. « Les deux membres du gouvernement ont tenté de convaincre les représentants du peuple », dénonce **Forum de la semaine** du 11 novembre 2015 qui leur concède le fait que « tout est à reprendre depuis la base. » **Le canard indépendant** n°532 du 13 novembre 2015 juge de « difficile examen », ce

passage devant les députés. « Par respect à la mémoire des illustres disparus, le transhumant André Johnson doit démissionner », tranche **Le perroquet** n°313 du 12 novembre 2015

L'avenir...

Après avoir rappelé que la question de la faune a fait l'objet de recommandation de la CVJR, **L'Alternative** n°473 du 10 novembre 2015, indique qu'il aurait fallu « non seulement une approche participative, mais aussi beaucoup de temps pour faire comprendre aux populations du milieu, les toutes premières concernées d'ailleurs, la quintessence du projet et le bénéfice qu'elles doivent en tirer. » « Une franche discussion, renchérit **Le Médium** n°196 du 10 au 16 novembre 2015, aura le mérite d'éclairer les zones d'ombre, de colmater les brèches et d'arrondir les angles pour une paix durable et un développement harmonieux à Mango et dans l'Oti. » « Morts pour la faune », s'exclame **La dépêche** dans sa livraison n°797 du 11 novembre 2015. Pour le confrère, « l'irréparable est déjà fait. Les responsabilités doivent être situées sans complaisance. » « Il faut rectifier le tir avant qu'il ne soit top tard », conseille **Tingo Tingo** n°783 du 11 novembre 2015. Là, se pose le problème de l'avenir des aires protégées. « Quel avenir pour les aires protégées ? », se demande **Dounia le monde** n°527 du 12 novembre 2015. Pour l'hebdomadaire, « il s'agit notamment de borner des espaces destinés à la flore. Ainsi, les populations occupant illégalement ces zones seraient donc priées de se déplacer afin d'y préserver l'écosystème, dans un contexte international de plus en plus dominé par la problématique de la promotion de l'environnement. » Selon **Chronique de la semaine** n°358 du 12 novembre 2015, le Comité de pilotage n'a pas eu « les mots justes pour convaincre les populations concernées qui souffrent encore le martyr, à tourner la page sombre des exactions subies. »

INSECURITE : LE VER EST DANS LE FRUIT

Les problèmes du grand banditisme, de braquage et de vols à mains armées et autres formes de crimes deviennent de plus en plus préoccupants à Lomé et dans certaines préfectures du Togo. Il faut mettre un holà. C'est ce qu'a tenté le 7 novembre dernier le Premier ministre Klassou en organisant une rencontre d'échange les magistrats du ministère public, les juges d'instruction et les agents de police.

« Comment juguler l'insécurité dans nos villes et campagnes ? Le Gouvernement veut une meilleure coordination des actions du corps judiciaire », titre le quotidien national **Togo-Presse** n°9659 du 9 novembre 2015. « Depuis le mois de septembre à octobre, il ressort du bilan que 12 braquages, 4 attaques, 7 cambriolages et vol à mains armées, et 6 vols d'infractions ont été constatés durant cette période dans le pays » relève **l'Agence togolaise de presse** (ATOP) dans une dépêche en date du 9 novembre 2015 citant une source proche de la gendarmerie. **Tingo Tingo** n°783 du 11 novembre 2015 lève le voile sur de nouvelles formes d'insécurité dans notre pays. Parmi elles, le fait de jeter des œufs sur le pare-brise d'une voiture en circulation pour obliger le conducteur à user de son essuie-glace pour nettoyer la vitre et à défaut s'arrêter, la visibilité s'étant dégradée. « Vigilance donc à la population de ne pas s'arrêter lorsqu'un tel venait à vous surprendre en pleine circulation », conseille l'hebdomadaire. La liste des violences est sans fin. Tout est pourri : le ver est dans le

fruit. Certains quartiers sont là pour l'attester : Adidogomé, Agoè, Attiégo, Gbossimé, Tokoin Trésor Avédji, Bè Kpota... « Corps habillés, faites votre boulot en descendant dans les ruelles pour assurer notre sécurité. Répondez vite aux cris des victimes quand nous vous faisons appel », s'exclame **Le perroquet** n°313 du 12 novembre 2015.

Voilà pour l'essentiel et bonne réception, car ainsi va la presse togolaise qui vous invite à méditer ce proverbe tchokossi du Togo: *« Quand quelqu'un veut votre fauteuil, vous lui arrachez son tabouret et le faites asseoir sur des braises. »*

Lomé, le 13 novembre 2015

L'expert national
Amévi DABLA